Staphylinides nouveaux du Sinaï et de la mer Rouge

Par Albert FAUVEL

Lathrobium sinaïcum *.

Un peu plus grand que les exemplaires les plus grands du *L. dividuum* Er. Très voisin de forme et de faciès de cette espèce, mais très différent par les caractères suivants : Entièrement d'un testacé rougeâtre ; élytres et pattes un peu plus claires. Tête plus étroite, plus parallèle, impressionnée de chaque côté en dedans des yeux, à ponctuation plus forte ; front plus concave. Antennes plus longues, dépassant la base du corselet, à articles 2-7 bien plus allongés, 8-10 environ moitié plus longs que larges. Corselet également plus étroit, à angles antérieurs plus arrondis ; ponctuation plus nette ; espace lisse longitudinal plus large, limité par un sillon ponctué de chaque côté. Élytres finement pubescentes, à ponctuation serrée, nette, en séries, la plupart légèrement sillonnées. Abdomen tout autre, assez brillant, à pubescence fine, peu serrée, nullement soyeuse et ponctuation fine et serrée ; 7e segment subtronqué en dessus et en dessous. — Long., 5 1/2 mill.

Ouâdy el Aïn, février.

Deux exemplaires ♀ (collection de Peyerimhoff et la mienne).

Cette espèce et les suivantes m'ont été obligeamment communiquées par M. P. de Peyerimhoff, qui les a rapportées de son récent voyage au Sinaï (Arabie).

Atheta (Hydrosmecta) Orientis *.

Voisine de *fragilis* Kr. Plus petite, plus étroite, plus parallèle, bien plus brillante, à pubescence plus rare. Noirâtre, corselet et anus brunâtres, bouches, pattes et élytres d'un testacé sale, celles-ci vaguement enfumées à la base. Antennes d'un ferrugineux clair, bien plus courtes que chez *fragilis*, à 3e article petit, pyriforme, un tiers plus court que le 2e, 4e fortement transverse, 5-10 peu trans-

verses, 11e ovale, un peu plus long que 9-10 réunis. Tête plus arrondie en avant avec les yeux plus petits, à impression longitudinale sillonnée, profonde ; ponctuation rare, très fine. Corselet à peine transverse, à côtés parallèles, tous les angles arrondis, à impression longitudinale large, profonde ; ponctuation comme celle de la tête. Elytres assez courtes, d'un quart plus longues que le corselet, à peine plus visiblement ponctuées. Abdomen à ponctuation plus forte, presque moitié moins serrée, que chez *fragilis*. 7e segment tronqué en dessus, légèrement sinué en dessous à l'extrémité. — Long., 2 mill.

Ouâdy Gharandel, février.

Deux exemplaires (collection de Peyerimhoff et la mienne).

Alianta phlœoporina *.

Allongée, subparallèle, à faciès rappelant celui des *Phlœopora*. Pubescence très fine, peu serrée, flavescente. Tête et corselet à fond alutacé, d'un roux ferrugineux ainsi que l'anus et les pattes antérieures et intermédiaires ; pattes postérieures plus foncées. Bouche, antennes, élytres et tarses d'un testacé orangé ; élytres vaguement enfumées vers la base. Abdomen noir, sauf l'anus. Antennes très peu renflées graduellement, dépassant peu la base du corselet, à 3e article 1/3 plus court que le 2e, 4e moniliforme, 5-8 assez fortement transverses, 9-10 bien moins courts, 11e égal aux 8-10 réunis. Tête suborbiculaire, transverse, notablement rétrécie derrière les yeux, qui sont assez gros, saillants ; ponctuation nette, peu serrée. Corselet étroit, de la largeur de la tête, non transverse, assez rétréci du tiers antérieur à la base, convexe, ponctué comme la tête ; une très large impression basilaire subgéminée ; angles postérieurs aigus. Elytres moitié plus larges et d'un tiers plus longues que le corselet, à ponctuation analogue, à peine plus forte. Abdomen bien plus finement, moins densément ponctué, les segments 2-4 impressionnés en travers à la base. — Long., 2 1/2 mill.

Redhan-Eschkâ, février.

Unique (collection de Peyerimhoff).

Oxypoda arabs *.

Voisine d'*Ox. rufula* Rey, mais d'un testacé rougeâtre avec le 5e segment, sauf à l'extrémité, noirâtre. Antennes un peu plus robustes,

à 3e article un peu plus court que le 2e, 4e peu transverse, 5-8 carrés, 9e et surtout 10e plus longs que larges, 11e bien plus long que chez *rufula*. Tête plus petite, un peu moins densément ponctuée. Corselet un peu plus court, plus rétréci vers la base, avec une large impression triangulaire avant celle-ci qui est nettement bisinuée ; angles postérieurs plus marqués, plus saillants en arrière ; côtés longuement déprimés ; ponctuation plus forte, moins serrée. Elytres plus courtes que chez *rufula*, à ponctuation plus forte et moins dense. Abdomen à segments 4-5 bien moins densément ponctués. — Long., 2 1/3 mill.

Ouady Feïran.

Collection de Peyerimhoff et la mienne.

La forme des antennes, surtout des articles 8 à 10 (toujours nettement transverses chez *rufula*), suffit à distinguer cette dernière espèce de l'*arabs*.

Diglossa Peyerimhoffi *.

Très distincte des deux espèces d'Europe. Plus courte et plus large. Testacée avec les segments de l'abdomen 3 à 5 et le 6e, sauf le tiers apical, noirs ; avant-corps alutacé, imponctué, mat, à pubescence très fine, soyeuse ; abdomen peu brillant. Antennes à 2e article aussi large que le 1er, à peine plus court, 3e moitié plus étroit que le 2e, très petit, à peine transverse ainsi que le 4e, 5-10 non transverses, 11e égal aux deux précédents réunis. Tête à peine enfumée, à large et assez profonde impression longitudinale. Corselet oblong-subcordiforme, un peu plus long que large, tronqué en avant, sinué au milieu de la base, très dilaté-arrondi avant le milieu ; angles postérieurs obtus ; impression longitudinale très large et très profonde. Elytres grandes, un peu plus courtes que le corselet, subcarrées. Abdomen subparallèle, densément et finement pointillé ; 7e segment tronqué en-dessus, peu arrondi en-dessous à l'extrémité. — Long., 2 mill.

Golfe d'Agaba, sur la plage, février.

Collection de Peyerimhoff et la mienne.

Chez les exemplaires moins matures, le 3e segment passe au brun ou au rougeâtre, le 4e est parfois enfumé seulement.

Obs. — M. le Dr M. Cameron, de la Marine royale d'Angleterre, a trouvé récemment, sur le littoral de la Mer Rouge, trois espèces de *Diglossa* distinctes de celle-ci, dont une en nombre, qu'il a bien voulu m'offrir. J'en ajoute ici la description et je suis heureux de la lui dédier.

Diglossa Cameroni *.

Tout autre que la précédente, plus étroite, étranglée au milieu, à abdomen rhopaliforme ; remarquable surtout par ses élytres très petites, obconiques, presque moitié plus courtes que le corselet, leur base étant presque moitié plus étroite que la partie la plus large de celui-ci. Testacée avec le 5e segment de l'abdomen plus ou moins noirâtre ou brun. Avant corps presque mat, soyeux ; abdomen brillant. Antennes à articles 1 et 2 allongés, grands, subégaux, 3e d'un tiers plus court que le 2e, 4-10 submoniliformes, non transverses, 11e un peu plus court que 9 et 10 réunis. Tête alutacée, orbiculaire, convexe ; un point fovéolé au milieu en dessus ; yeux très petits, non latéraux ; joues visibles en dehors des yeux. Corselet conique-cordiforme, alutacé, bord antérieur un peu avancé au milieu, base sinuée au milieu ; angles postérieurs très obtus ; sillon longitudinal fin, très net, situé dans le fond d'une large impression. Elytres à ponctuation très dense, subrâpeuse, à peine visible. Abdomen à pubescence très fine, peu serrée et à ponctuation effacée, sauf au 5e segment où elle est assez serrée sur la moitié apicale et au 6e, où elle est rare et très fine. — Long., 1 3/4-2 mill.

Ile Kamaran ; Erythrée : baie Auersley ; Perim, octobre.

Le genre *Diglossa* compte donc actuellement quatre espèces sur le littoral de la Mer Rouge. Sans doute c'est à l'une d'elles qu'il faut rapporter un exemplaire d'une espèce que m'a communiqué M. Maurice Aubert en 1892 et que je n'ai plus sous les yeux ; cet exemplaire avait été trouvé à Obock par le Dr Gauran.

Outre nos *mersa* et *submarina*, d'Europe, le genre renferme encore la *celebensis* Fvl., de Macassar.